

Rallye International, 5^{ème} édition

Destination Dakar !



René METGE, directeur sportif



Bertand Besse

2013

Du 27 décembre 2012 au 9 janvier 2013,

Destination Dakar pour Bertrand Besse avec l'Africa Eco Race CLASSIC,

Sur une Honda 600 XLM de 1985.



Epreuve ouverte aux Autos, Motos, Quads et Camions, cette course reprend les valeurs initiales des Rallyes Raids. C'est avant tout un désir de simplicité, de convivialité et d'authenticité dans le déroulement d'une course où les valeurs sportives et humaines ont pris le pas sur le superficiel.



Retrouvez toutes les informations sur la course sur
www.africarace.com

Suivez le rallye sur



www.bertrandbesse.com



49 ans (né le 2 mars 1963),
2 enfants.

Habite à Monferran-Saves
dans le Gers.

Passions : VTT - Marathon -
l'Afrique

Moto : Début en 1979
en cross et enduro loisir

- **Août 1987** : Sénégal-Mali-Niger-Algérie-France (7500 kms)
- **1992** : Traversée en Peugeot 404, de l'Algérie au Niger
- **2003 - 2005 - 2007 - 2008** : 4 raids au Maroc
- **2007** : Rallye du Shamrock - 28^{ème} au général
- **Mai 2008** : Désert Challenge MATEBAT (Tunisie)
- **Janvier 2009** : Dakar, abandon à la 9ème étape. Classement: 136ème sur 245 au départ.
- **Janvier 2010** : Dakar, 3 étapes avec de gros problèmes mécaniques. Éliminé comme Marc Coma et Jordi Viladom...
- **Janvier 2011** : Africa Eco race, 7^{ème} place



SPONSORS



Rejoignez-nous ...



Les Média

Dans ces courses médiatisées, les premières places ne sont pas les seules à faire la "Une". Un pilote, et leur entourage, peuvent également, de part leur engagement sportif, communiquer leur passion.

www.africarace.com

LE Mag'

VIVRE au quotidien

■ Bertrand Besse, agriculteur et motard passionné, va s'engager pour la deuxième fois dans le **PARIS-DAKAR**.



Le Gersois de la pampa

Lors de sa première participation au Paris-Dakar, en 2009, Bertrand Besse s'était distingué à un double titre : il était le seul Gersois et le seul agriculteur dans la catégorie des motards. Ce sera probablement encore le cas pour l'édition 2010, qu'il prépare déjà activement. Bertrand Besse se partage entre son exploitation de 54 hectares à Monferran-Savès, dans le Gers, où il pratique les grandes cultures (tournesol, blé dur et blé de force), son travail de technicien dans une coopérative céréalière voisine, la

Cascap, et sa passion pour la moto. « J'ai toujours fait de la moto, affirme-t-il. De la mobylette à quinze ans, de la 125 avant de passer sur de plus grosses cylindrées. Mais je n'avais jamais fait de compétition ni appartenu à un club. »

L'APPEL DES GRANDS ESPACES

Son engouement pour les grands raids lui est venu d'un séjour de deux ans en Guinée-Bissau, accompli en tant que volontaire du progrès. « J'ai découvert le plaisir de rouler en brousse, sur les pistes de sable », explique-t-il. A tel point qu'à la fin de sa mission, Bertrand a rallié la France sur sa moto, en compagnie d'un ami coopérant. « C'était en 1987, j'avais une Suzuki 600, se souvient-il. Nous avons parcouru 7 500 km dans le désert en plein mois d'août, sans équipement ni préparation. »

Le virus était pris. Son rêve de participer à un grand rallye se précise. Le Paris-Dakar le fascine. A deux reprises, Bertrand part avec des amis au Maroc, en voiture, à la rencontre des concurrents. « Cela me faisait envie », ajoute-t-il. Mais l'envie ne suffit pas, pour s'engager, il faut disposer de références. Bertrand Besse fait alors ses premières armes en 2007, au rallye du Maroc : 2 500 km en une semaine, sans assistance – il devait entretenir lui-même sa moto la nuit – et, à l'arrivée, une honorable place de 28^e sur 80 participants. Il est désormais prêt pour la grande aventure. En janvier 2009,

il s'envole pour Buenos Aires en compagnie de plus de 500 concurrents, pour un périple de 6 000 km à travers la pampa argentine et les montagnes chiliennes.

Hélas, à trois étapes de la fin, Bertrand doit abandonner : sa moto a rendu l'âme. « J'étais moi-même au bout du rouleau », reconnaît-il. Déçu, il en reviendra avec des souvenirs plein la tête : les moments partagés avec les « pros » le soir au bivouac, l'accueil enthousiaste du public le long des routes et lors des ravitaillements. « C'était fantastique. J'ai signé des autographes comme si j'étais Alain Prost », commente l'agriculteur, qui a même connu son heure de gloire avec une interview en direct de Gérard Holtz dans l'émission Stade 2. De quoi lui donner envie de repartir.

Bertrand prépare désormais son prochain rallye, avec le numéro 132, son numéro fétiche. Il aurait préféré le 32, celui du Gers, mais les premiers nombres sont réservés aux « pros ». Reste à boucler le budget. Il faut trouver de l'argent, dénicher des partenariats financiers, des contrats de sponsoring. Un club d'amis s'est même formé autour de son projet. Chacun participe avec ses moyens. Bertrand ne refuse aucun soutien. « J'ai dû apprendre à frapper aux portes, trouver des entreprises prêtes à m'aider. » Car pour réussir son pari sportif, il doit relever, avant, le défi financier. ■

JEAN-ALIX JODIER

